

ABONNEMENTS

PAR AVANCE

Edition quotidienne . . . \$8.00
Edition hebdomadaire . . . \$1.00

BUREAUX: No. 88 RUE YORK
OTTAWA, ONT.

Tél. Rideau 1418. Casier Postal 554
Télégraphe: C. P. R. ou G. N. W.

LE DROIT

Circulation quotidienne assermentée le 30 juin 1914 par Caron & Labelle, avocats, Ottawa.

7233

Daily circulation sworn June 30th 1914, by Caron & Labelle, Barristers, Ottawa.

Publiée par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

SECONDE EDITION

FAIR PLAY POUR LES C-FRANÇAIS

Il semble difficile même presque impossible de faire comprendre aux citoyens de langue anglaise de la province d'Ontario que les Canadiens-Français, sous le système actuel d'éducation sont traités injustement, que dire, sont persécutés.

Quelques-uns des journaux ont assez d'audace pour demander en quoi cette persécution peut bien consister. Eh bien, afin de les convaincre plus facilement, changeons le mot persécution en celui de tyrannie. Ils comprendront ce mot plus facilement.

N'est-ce pas de la tyrannie que de forcer des enfants de sept à huit ans à recevoir leur instruction dans une langue qu'ils ne comprennent pas? N'est-ce pas de la tyrannie que de vouloir détruire leur mentalité ethnique en forçant ces petits enfants à penser dans une langue qu'ils ne comprennent pas très bien afin que les préjugés anglo-saxons puissent avoir la prépondérance et que le fanatisme garde son trône et sa puissance?

Je demande à ces journaux qui prétendent ne pas comprendre ou ne pas voir en quoi consiste cette tyrannie, à laquelle les enfants canadiens français de cette province sont soumis, de me permettre de renverser les rôles et de placer les enfants de langue anglaise de la province de Québec dans une position identique à celle dans laquelle les enfants canadiens-français de cette province sont placés.

Supposons que le Conseil de l'Instruction Publique imposait un règlement forçant les enfants de langue anglaise de cette province après l'âge de sept et de huit ans à recevoir toute leur instruction en français est-ce que les habitants de langue anglaise de la province de Québec ne considéreraient pas cela un malheur? ne le jugeraient-ils pas une tyrannie ne seraient-ils pas justifiables d'employer le mot persécution?

Les défenseurs du régime actuel diront: "Eh quoi, nous avons bâti des écoles de pédagogie bilingues pour vos instituteurs afin qu'ils soient très bien qualifiés et vous trouvez encore à redire? Que voulez-vous de plus?"

Ceci est captieux et trompeur. Le gouvernement de cette province a accordé des écoles normales bilingues pour les Canadiens-Français, bien plus, il a accordé des universités bilingues, puis il a tout annulé dans la pratique par l'adoption du règlement 17.

De quelle utilité seront les écoles normales bilingues, petits moulins portatifs—si, par un édit arbitraire comme le règlement 17, il est défendu d'instruire les petits Canadiens-Français dans leur langue maternelle? En dernière instance, c'est le cours des écoles élémentaires bilingues et non celui des écoles normales qui compte pour l'instruction des petits enfants.

Pourquoi, je le demande aussi, le gouvernement d'Ontario va-t-il se déshonorer par l'adoption d'un système qui a été désapprouvé et rejeté par toutes les autres provinces?

Il y a douze ans, une commission d'éducateurs, représentant l'élément le plus instruit et le plus savant de toute la province de la Nouvelle-Ecosse, fut nommée pour étudier le problème de savoir quels étaient les meilleurs moyens d'enseigner l'anglais dans les centres canadiens-français, et voici les conclusions auxquelles cette commission en est arrivée:

"Les personnes chargées de cette enquête ont découvert que l'erreur fondamentale qui existe dans notre façon d'administrer les écoles françaises, une erreur pour laquelle nous devons nous tenir responsables pour le manque de succès, a été de penser que l'instruction devait être donnée en anglais seulement. Quatre commissaires sont d'avis que l'éducation générale des enfants canadiens-français doit continuer en même temps que leur étude de l'anglais et ceci ne peut s'accomplir que par l'emploi de la langue maternelle."

Mais voyez-vous cette commission là-bas dans la Nouvelle-Ecosse était libre et capable de donner un rapport qui serait d'accord avec la saine pédagogie laquelle n'est après tout rien autre chose que le bon sens systématisé. Il n'y avait pas eu de délégations d'Orangistes pour venir les voir et réclamer la destruction du français dans les écoles de la Nouvelle-Ecosse.

Maintenant si cette commission de la Nouvelle-Ecosse pense que c'est une "erreur fondamentale que d'instruire en anglais seulement" les enfants des écoles françaises pourquoi le Dr Pyne et le Dr Seath voudraient-ils prétendre qu'ils connaissent plus et mieux que les huit distingués éducateurs qui composaient cette commission?

La vérité est que ce mouvement contre le français en Ontario est le mouvement le plus méprisable et le plus disgracieux qui ait jamais pris naissance dans la Province. Je ne sais pas qui est en arrière de ce mouvement et je ne m'en occupe pas. Celui qui l'a imaginé devrait avoir honte de lui-même c'est une tache sur notre Province et la preuve la plus éclatante du préjugé et du fanatisme le plus étroit. Il y a quelques semaines le "Montréal Herald" prit à partie M. Bourassa, directeur du "Devoir", parce qu'il avait dit que la Prusse traite les Alsaciens en matière d'éducation d'une façon plus honnête que les Canadiens français sont traités dans Ontario. Comme question de fait l'Angleterre traite les habitants du pays de Galles, les Irlandais, les Ecossais, et les habitants de Malte et des îles de la Manche avec beaucoup plus de justice en ce qui regarde l'étude de leur langue maternelle que ne le fait le gouvernement d'Ontario pour les Canadiens français. Non seulement les enfants de l'Ecosse, de l'Irlande, du Pays de Galles, de Malte et des îles de la Manche ont la permission de recevoir leur instruction dans leur langue maternelle, mais dans les îles de Malte et de la Manche, ils ont la permission, en entrant à l'école de choisir en quelle langue ils veulent recevoir leur instruction.

Quant à la clique malheureuse et mal conseillée qui, à Ottawa, lave son linge sale en public et a forcé la question à venir devant les cours elle apprendra certainement plus tard que son action est un coup terrible porté à l'instruction catholique dans cette province.

Je recommande à leur méditation la résolution suivante adoptée en juillet dernier à la quatrième convention internationale biennale des Ladies Auxiliary of the Ancient Order of Hibernians of America, tenue à Norfolk, Virginie:

(A suivre à la page deux)

A MEDITER

La liberté n'est un droit que pour les peuples qui la comprennent comme un devoir; car elle n'est pour l'homme que le devoir de faire tout le bien qu'il peut, et d'aider les autres dans celui qu'ils veulent faire. Dieu ne protège point les nations qui veulent s'élever par l'orgueil, et il n'aime point les peuples qui appellent la liberté au secours de leurs passions ou de leurs vices.

Charles Sainte-Foi

Encouragements précieux

Nous offrons nos remerciements les plus sincères à M. Thomas O'Hagan pour le généreux et si sympathique concours qu'il prête à la cause des Canadiens français de l'Ontario. Peu d'hommes sont plus à même de juger impartialement du mérite de la question. Il n'est aucunement intéressé dans l'issue de la lutte; il en connaît l'origine comme toutes les péripéties, il est lui-même un éducateur éminent, il parle donc en connaissance de cause.

Nous publions le texte anglais de la communication de M. O'Hagan, convaincu que nous sommes qu'elle peut désiller bien des yeux adversaires aujourd'hui des écoles bilingues parce qu'ils ont été trompés ou qu'ils sont aveuglés par des préjugés.

La sympathie de M. O'Hagan et des quelques hommes de langue anglaise qui comme lui travaillent pour le triomphe de la justice, nous est bien chère et nous en conserverons un doux souvenir dans les fastes de notre histoire.

Les Caisses populaires

Les Canadiens français de l'Ontario commencent à comprendre l'importance de la coopération; les villes n'ont plus le privilège exclusif d'avoir des caisses d'économie pour le peuple; nous donnons en quatrième page le compte rendu de la caisse d'épargne de Noëlville.

Cette caisse qui compte à peine un an d'existence a déjà fait des affaires pour plus de \$150,000. N'est-ce pas un succès qui mérite l'admiration et qui commande la reconnaissance envers ceux qui l'ont rendu possible?

Ces caisses populaires qui peuvent s'établir partout où il y a quelques personnes de bonne volonté et d'énergie pour les diriger sont de véritables banques à la portée de tout le monde; elles sont gouvernées par des hommes que tout le monde connaît et pour le bénéfice des gens de la paroisse.

Si Noëlville comme bien d'autres paroisses rurales a pu réussir pourquoi les autres ne réussiraient-ils pas? La coopération est la clé du succès pour l'avenir, pourquoi les cultivateurs ne profiteraient-ils pas des loisirs de l'hiver pour s'organiser? L'union fait la force; unissons donc nos énergies, même nos besoins et nous réussirons à améliorer notre situation.

Association St-Jean-Baptiste

Les diverses sections de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa ont fait pour la plupart l'élection de leurs officiers hier.

Il y a eu peu de changements, les mêmes hommes ont à peu près tous été réélus. Est-ce un tribut d'hommage que l'on a voulu rendre à ces Messieurs pour le travail effectif qu'ils ont accompli? Est-ce une marque de faiblesse et d'ennui, un manque d'enthousiasme et de légitime ambition? Combien de fois n'avons-nous pas entendu demander ce qu'est le but de l'Association St-Jean-Baptiste, en dehors d'organiser une fois par dix ans, une fête nationale. Ou ces gens là ne suivent pas le mouvement national parmi les nôtres, ou l'Association n'est pas suffisamment connue.

Les sociétés St-Jean-Baptiste, quelles qu'elles soient doivent avoir pour but l'avancement et le progrès de l'élément canadien français; ce but est particulièrement sacré pour les Canadiens français de l'Ontario dans les circonstances si pénibles qu'ils traversent. La St-Jean-Baptiste c'est l'avant-garde dans les luttes, c'est la sentinelle vigilante et avertie qui signale le danger et donne le clairon, c'est elle qui se jette la première en travers de

LES ALLIES PRENNENT L'OFFENSIVE



Un des célèbres généraux français que secondent le général Joffre dans cette grande guerre.

Berlin, via La Haie et Londres, 9.—La première nouvelle officielle de la victoire russe dans la capitale allemande est contenue dans la communication officielle d'hier qui dit que la cavalerie russe a été repoussée avec de grandes pertes près de Kolo, à vingt-cinq milles de la frontière allemande. Cette communication démontre que les Allemands se sont retirés au sud de la rivière Warthe qui est parallèle pratiquement à la frontière allemande de l'est. D'après le major Morant, expert militaire du "Berliner Tagesblatt," les forces allemandes ont dû aussi être retirées au-delà de la Warthe sur la frontière ouest de la Prusse.

Depuis plusieurs jours la nouvelle circule que les troupes russes ont pénétré dans le territoire allemand. On mentionne Bröhrge à soixante milles de Posen, comme le point de traversée russe. Depuis plusieurs jours les habitants de la frontière de Posen à Breslau ont abandonné leurs demeures et se sont enfuis dans l'intérieur du pays dans la plus grande terreur.

Aucun indice cependant ne permet de connaître les nouvelles lignes de positions des troupes allemandes en Pologne ou en Prusse. On ne connaît rien non plus de l'écran de cavalerie russe qui opérait dans cette région, comprenant trois divisions de cosaques.

UNE AUTRE VICTOIRE RUSSE

Londres, 9.—Le correspondant à Pétrograde du "Daily Telegraph" vient d'apprendre que les Russes ont remporté une nouvelle victoire des plus importantes au point de vue stratégique et dont la presse n'a pas encore fait mention. Cette victoire aurait la plus grande importance car elle signifie tout simplement que les troupes allemandes sont parvenues à couper les lignes de communication entre les deux armées allemande et autrichienne.

Quand tous les détails des opérations de l'armée russe en Pologne auront été publiés, dit le correspondant, le grand Duc Nicholas sera proclamé un des plus grands généraux de l'époque.

LES AUTRICHIENS EN DANGER

Rome, 9.—Une dépêche reçue hier soir de Pétrograde par la "Tribuna" dit: "Les Russes ont

l'ennemi pour arrêter sa marche envahissante, c'est elle qui rallie toutes les forces et toutes les bonnes volontés, elle synthétise pour ainsi dire l'idéal de notre élément.

Il ne devrait pas y avoir une seule famille canadienne-française qui ne fournisse un ou deux membres à la St-Jean-Baptiste. Ce serait le seul moyen de lui permettre d'atteindre son but. Si le nombre de membres permet à peine de maintenir une société à flot, comment veut-on qu'elle fasse beaucoup pour la cause nationale?

Les sociétés St-Jean-Baptiste ne subsistent que par le dévouement et les sacrifices, mais si le dévouement et les sacrifices des officiers n'ont pas à leur disposition des ressources convenables et l'appui enthousiaste des membres, ils ne peuvent mener l'entreprise à bien, elle périclite inévitablement et devient une machine inutile quand elle n'est pas nuisible.

C'est bien lors du renouvellement des mandats des officiers qu'il importe de faire un examen général et de se demander sérieusement si chacun de nous a franchement et sincèrement fait son devoir.

Grande victoire des Russes sur les Allemands. Roulers détruit par le feu. Rumeurs d'une seconde bataille navale. Attaques allemandes.

coupé les communications entre l'armée allemande et l'armée autrichienne. Les Autrichiens furent entourés et forcés de se retirer en toute hâte, et jeudi les Russes par un mouvement rapide occupèrent toutes les routes qui pouvaient servir de ligne de retraite vers Cracovie et par cette manœuvre toute l'armée autrichienne se trouva jetée sur les Carpathes entre lesquels elle se trouve pressée.

La condition de cette armée est désespérée et la seule ligne de retraite qui lui reste est de passer les Carpathes et de se replier en Hongrie. Mais les Carpathes à cette époque de l'année et à la suite des récentes tempêtes de neiges qui ont eu lieu sont presque impraticables à un million et demi d'hommes avec munitions, provisions, armes et bagages.

Pétrograde est enflammée d'enthousiasme au sujet de cette nouvelle victoire qui sera décisive dans ses résultats. Des démonstrations populaires ont eu lieu dans la capitale. L'Empereur Nicholas reste avec son armée.

LA MARCHÉ RUSSE EST RAPIDE

Pétrograde, 9.—Une dépêche de Pétrograde au Post déclare ce qui suit: "La rapidité de mouvements de l'armée russe sur les champs de bataille de Pologne et dans sa poursuite de l'ennemi a été sans égale depuis les jours de Napoléon. En déduisant le temps qu'ont duré les combats les Russes dans leur poursuite ont fait en moyenne 14 milles par jour sur les chemins de la Pologne qui sont loin d'être très bons après les pluies continuelles qui ont tombé sur la région depuis plusieurs semaines.

Il ne fait plus de doute maintenant que les Russes ont traversé la ville de Czenstohowa dans leur retraite, mais sans s'y arrêter. Les troupes de cette colonne étaient probablement les premières troupes sorties de la bataille en Pologne au sacrifice des réservistes et des Autrichiens. Les Allemands pour sauver leurs meilleurs régiments qui ne pouvaient qu'être anéantis quand même par l'ennemi dans la retraite désastreuse qui suivit la défaite d'Augustowa lancèrent en avant leurs réservistes et les colonnes de leurs alliés autrichiens.

Les mêmes tactiques semblent avoir été adoptées sur d'autres points dans le but de retirer les meilleures troupes de la ligne de feu.

Ceci semblerait indiquer que les Allemands ont décidé d'abandonner leur invasion en Russie et que de nouveau ils vont porter tous leurs coups contre les alliés en France et en Belgique dans un effort suprême d'atteindre Paris. Il est évident que les Russes qui ont coupé les voies ferrées à Pleschen, poussent leurs troupes avec une grande rapidité sur les deux flancs des positions le long desquelles se replient les Allemands.

La TURQUIE DANS LA DECHE

Londres, 9.—D'après des renseignements privés reçus ici de Constantinople dit le correspondant du "Morning Post" de Berne, le trésor turc est vide et une crise économique menace le pays. Les recettes des douanes turques pour le mois d'août dernier n'ont été que de \$40,000, tandis qu'elles avaient été de \$350,000 à même époque l'an dernier.

LES EMPLOYÉS DU GOUVERNEMENT

n'ont pas été payés depuis plusieurs mois. L'argent reçu d'Allemagne est complètement épuisé.

CONTRE LA "TRAITE"

Londres, 9.—Lord Robert dont tout le monde connaît les efforts pour l'amélioration intellectuelle et morale des soldats de l'Angleterre fait un vibrant appel au peuple de Londres, leur demandant de ne pas faire d'instances pour faire boire les soldats.

Il dit que par le manque de réflexion d'un grand nombre, des milliers de jeunes soldats d'Angleterre et du Canada étaient en train de perdre leur santé et leur volon-



Le Dr HAMANN que la guerre a mis en lumière. C'est cet homme qui prépare les nouvelles de l'Allemagne pour le monde entier. Il est le chef du bureau de la presse.

gent envoyé par le Canada pour aider la Mère-Patrie. Ce contingent comprend les plus beaux régiments qui existent et qui sont envieux d'aller au feu. Les quelques semaines d'entraînement ont presque mis sur un pied d'égalité avec les soldats réguliers et je suis assuré qu'ils donneront un aide efficace aux armées alliées.

Plus d'un millier d'hommes sont Américains dans le premier contingent, et la plupart de ces volontaires faisaient partie de la Garde Nationale Américaine. Nous avons eu de l'Ouest un régiment particulièrement excellent, habile à porter les armes et capable de faire bonne figure sur les champs de bataille européens.

Les Canadiens ont eu une réception à leur arrivée en Angleterre qui n'a rarement été surpassée. Ils sont maintenant sur les Plaines de Salisbury et peuvent partir pour la ligne de feu d'un moment à l'autre.

Voici le message, continue Sam Hughes, que les troupes canadiennes envoient à leurs parents:

"Dites l'amour que nous avons pour nos parents et amis en Canada. Nous les reverrons bientôt quand nous aurons battu les Allemands."

"J'ai passé les quinze jours de mon voyage au camp, dit le général, et j'ai eu plusieurs entrevues avec Lord Roberts et Lord Kitchener, qui se déclarent satisfaits de notre contingent et ils désirent que je dise au peuple du Canada les appréciations qu'ils en ont faites."

Au sujet de la situation en Angleterre, le ministre déclare que partout règne un sentiment d'optimisme admirable.

"La grosse bataille est encore à venir, dit-il, et le Canada entrainera sa milice, particulièrement les officiers, d'ici à la fin de la guerre."

Le colonel E. W. Wilson, qui est revenu d'Angleterre avec le ministre est parti avec le général Hughes, hier soir pour Montréal.

UN GRAND NOMBRE DE PRISONNIERS

Londres, 9.—Le correspondant du "Weekly Despatch" à Rome a envoyé le message suivant:

"D'après l'ambassade russe, les Russes ont pris 200 canons, six convois de munitions et 40,000 fusils aux Autrichiens au cours d'une victoire sur la rivière San, en Galicie. Ils ont fait 30,000 prisonniers autrichiens. L'attaque des Russes sur Przemyśl a été renouvelée avec violence."

"Sur la ligne de bataille dans l'est de la Prusse, des milliers de cadavres allemands ont été brûlés parce que la température ne permettait pas qu'on les inhume. Comme on ne donne pas d'armistice pour transporter les blessés, un grand nombre sont morts de froid durant les nuits."

Dans leur retraite, les Allemands ont détruit tous les villages sur leur passage."

LE KRONPRINZ VIT ENCORE

Londres, 9.—Suivant une dépêche du "Central News" à Copenhague, le comte Brockdorff-Rantzau, ministre allemand, a publié un avis réfutant catégoriquement les rumeurs que le prince héritier et le prince Albert étaient blessés ou tués. Il signale que tous deux jouissent de la plus parfaite santé,

—Une belle noce, foi du vieux Dodo, où personne n'a tourné le pied de travers ! Et puis, comme



ELLE SE BRULE A MORT

La petite fille de M. F. Bélanger, épicière, au numéro 16 rue Maison-neuve, est morte hier après-midi des suites de brûlures reçues en jouant avec des allumettes. M. et Mme Bélanger étaient à la messe, hier vers 10 heures, et la petite Annette âgée de cinq ans trouvant des allumettes mit le feu à ses vêtements.

La servante, Mlle Maria Valade, entendit le crépitement et courut à son secours. Avec l'aide des voisins, elle réussit à éteindre le feu, mais la pauvre petite était brûlée à mort. Le Dr Ste-Marie fut immédiatement appelé et fit son possible pour amoindrir les douleurs qui étaient atroces.

La malheureuse est morte vers cinq heures hier soir. Elle sera inhumée cet après-midi.

CONSEIL DE VILLE

Il y aura ce soir réunion du conseil de ville. On s'attend à ce qu'il y ait discussion sur la question de la nomination du chef de police. Le conseil s'est prononcé l'autre jour par un vote de 7 à 5 en faveur de M. De Coeh et M. Duguay doit proposer ce soir que M. Boisclerc, de Montréal, soit nommé.

IL FAUT COMPARAITRE

Emile Carrière, ancien policier d'Ottawa, devait comparaître ce matin pour répondre à l'accusation d'avoir pris des marchandises saisies sur demande de M. Zéphir Lafleche.

Voyant qu'il ne comparaitrait pas, le Magistrat a corrigé le mandat d'arrestation qui disait que l'accusé devait comparaître devant lui ou tout autre juge, effaçant la dernière partie. En même temps, il donna l'ordre de l'arrêter et de le mettre en prison en attendant son procès.

ON NE MARCHE PAS SUR LA VOIE

Freeman Moore et E. Molsley, de Eardley, ont comparu devant le magistrat Goyette, ce matin, sous l'accusation d'avoir marché sur la voie du C. P. R. Ils ont été condamnés chacun à \$1.00 d'amende et les frais.

LA MUNICIPALITE POURSUIT

Alexandre Whelan, d'Aylmer, vient d'intenter une poursuite contre la municipalité de la ville d'Aylmer demandant que le rôle des évaluations soit homologué tel que fait. Il allègue que tous les changements ne sont pas légaux n'ayant pas été faits sur demande écrite durant les trente jours pour la révision. M. L. A. Ledue est l'avocat du demandeur.

IL VOULAIT LE BATTRE

Albert Charette a comparu ce matin devant le recorder Desjardins sous l'accusation d'être entré dans l'épicerie Charbonneau et d'avoir voulu battre le propriétaire. Il a été condamné à \$5 d'amende et les frais.

SITUATION OUVRIERE

Voici d'après la "Gazette du Travail" la situation ouvrière à Hull durant le mois de septembre: "La situation ouvrière dans Hull et le district environnant ne s'est pas améliorée depuis le mois dernier. Après la rupture du barrage aux scieries de J. R. Booth et l'arrêt des travaux qui s'en est suivi, un incendie aux chantiers de bois de la compagnie Gilmour & Hughson et un accident aux scieries Fraser ont augmenté le nombre des sans travail, et on s'attend à ce que la charité publique ait beaucoup à faire pour soulager la misère l'hiver prochain. Les salaires dans les fabriques de pulpe et autres moulins ont eu une tendance à baisser et on s'attend à une réduction des salaires d'à peu près vingt-cinq pour cent. La corporation de la ville, n'ayant pas pu disposer de ses débentures, a dû congédier une soixantaine de ses employés. Les salaires pour les opérations de l'exploitation forestière ont été de vingt-cinq pour cent plus bas que l'année dernière et la demande a de beaucoup dépassé l'offre.

Le commerce en général a été de quinze à vingt pour cent inférieur à celui du mois correspondant de l'année dernière. Le coût de la vie a été à peu près le même que le mois dernier; le bœuf et le jambon ont été un peu plus chers, mais les pommes de terre ont été meilleur marché.

Les rapports des banques ont été aussi satisfaisants que le mois dernier. Si on compare le rapport de Hull avec ceux des autres villes, il est facile de se convaincre que la situation n'est pas pire à Hull qu'ailleurs. A Montréal, à Québec, à Sherbrooke, on se plaint que

la situation est tranquille et que le travail manque graduellement.

Il est vrai que depuis ce rapport, la situation a sensiblement changée dans Hull, la manufacture de ciment et les moulins Gilmour & Hughson ont fermé leurs portes et nous pouvons dire sans avoir peur de nous tromper qu'il y a maintenant 2,000 personnes sans ouvrage dans la ville. Par contre, il y en a 4,000 dans Ottawa et dans Montréal, c'est tout simplement terrible.

Il faut espérer que l'eau de la rivière va remonter un peu et que les moulins de E. B. Eddy et de J. R. Booth pourront reprendre leur activité coutumière. La manufacture de ciment fermée, la compagnie J. R. Booth est en pourparlers pour activer ses moulins avec l'énergie hydraulique qu'emploie cette manufacture.

NAISSANCE

Le 7 courant Madame Geo. R. E. Ardouin, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie-Rose Florence. Parrain François Ghéusse Ardouin, frère de l'enfant. Marraine Mlle Rhéa Ardouin tante de l'enfant. 185-1

IL SE TROMPE DE PORTE

Il arrive souvent à David Auger de prendre un petit coup, ses nombreuses comparutions en cour de police en font foi, et quant il a trop sacrifié à Bacchus, il lui est presque impossible de lire les numéros au-dessus des portes, de sorte qu'il lui est assez difficile d'arriver chez lui sans faire une ou deux stations.

Samedi soir, le pauvre David avait en le malheur de lever le coude une fois de trop, fatigué, harassé il se dirigea vers le bon lit qu'il attendait chez lui. Arrivé à la porte, quelle ne fut pas sa surprise de la trouver close. David qui ne tient pas à passer la nuit en face de sa demeure, mais qui préfère de beaucoup aller se reposer dans son lit, fit violence et, aidé de ses pieds et de ses mains, il était en train de se frayer un chemin quand il fut dérangé dans son ouvrage par la police qui lui mettait la main dessus et le conduisait au poste pour y passer la journée du dimanche à l'abri du froid.

David avait bien pu trouver la porte close et avoir de la difficulté à entrer, car il s'était trompé de porte et était allé frapper à coups redoublés chez Dame Veuve Chenier, près du Pont Interprovincial.

En cour de police ce matin, il a été condamné à \$5.00 d'amende et les frais.

DECES

Samedi soir, est décédée à l'hôpital du Sacré-Coeur, Hull, Mme Veuve Jacques Binet, âgée de 72 ans, après une maladie d'un mois seulement.

Elle laisse pour pleurer sa perte quatre fils et deux filles. Les fils sont: Le R. P. Binet, O. M. L. de l'Université d'Ottawa; Joseph, boulanger à Hull; Arthur, marchand à Masham Mills; et J. Omer, contremaître à la pulperie d'Eddy.

Les filles sont: Madame H. Leblanc et Madame T. Paré.

Elle est exposée chez l'ainé de ses fils, M. Jos. Binet, 212, rue Notre-Dame.

Son service aura lieu mardi, à 8.30 heures, en l'Eglise Notre-Dame de Hull.

Elle était de la congrégation des Dames de St-Anne, et de la confraternité du Tiers-Ordre.

L'ARCHIDUC CASIMIR

Dimanche soir et lundi soir aura lieu à la salle St-Rédempteur une jolie séance intitulée "L'Archiduc Casimir", opérette-bouffe en deux actes. Cette séance promet beaucoup et nous invitons tous ceux qui sont sérieux à venir passer une agréable soirée tout en aidant une bonne oeuvre.

Cette soirée sera donnée sous les auspices du Conseil, No. 136 de l'Union St-Joseph du Canada.

Sièges réservés, 35c. Admission 25c., et 15c. Matinée dimanche à 2 p.m., 5 cents 183-3

DECES

Monsieur Eugène Doucet, épicière 163 rue du Pont, Hull, décédé à sa résidence ce matin. Funérailles à l'Eglise Notre-Dame de Hull à 8 h. Le cortège funéraire laissera la demeure du défunt à 7.30 a.m. Parents et ami sont priés d'y assister sans autres invitations. 185-1



LE PORTRAIT DE GUILLAUME ET SON OMBRE.

COURRIER DE QUÉBEC

(De notre correspondant)

Québec, 9.—Le magasin de ferromerie Martineau rue St-Joseph a été incendié hier. Le feu a éclaté dans les étages supérieurs de l'édifice où des bureaux privés ont été aussi sérieusement endommagés. Les bureaux du notaire Duval, de M. P. Drouin, agent d'immobilier, de la Caisse Populaire de Québec, ont été ravagés. Le magasin Martineau où le feu a aussi causé des dommages a été surtout gâché par l'eau et la fumée. Les pertes totales se chiffrent à \$15,000.

Dans les églises protestantes hier, on a lu l'avis de convocation du synode anglican pour le choix du successeur de l'évêque Dunn. L'assemblée aura lieu le 16 décembre. Parmi ceux qu'on désigne comme future évêque anglican de Québec sont: Le Rév. Tucker, de la Cathédrale St-Paul de London, Ont.; Le Rév. Dean Williams, de Québec; Le Rév. Coult, secrétaire général des missions et l'évêque Thornloe du diocèse d'Algonia.

Le maire Drouin a envoyé aujourd'hui au Roi des Belges par l'intermédiaire du ministre belge à Londres, le message suivant: "Au T. H. ministre de la Belgique, Londres, Angleterre:

Conseil Municipal de Québec, Canada exprime admiration pour la conduite héroïque du peuple belge défendant la civilisation contre la barbarie. Présente hommages respectueux à leurs majestés le Roi et la Reine des Belges qui s'identifient à leur peuple dans les périls de la présente guerre (signé) Nap. Drouin, maire de Québec.

Trois cents recrues du second contingent sont arrivées hier de l'ouest et ont établi leurs quartiers dans les édifices de l'immigration sur la jetée Louise où elles demeureront jusqu'au départ du contingent. Ces volontaires s'entraîneront avec ceux qui ont été enrôlés à Québec.

LE DEFALCATAIRE EN A POUR 4 ANS

John C. Miller, le jeune caissier de la branche d'Ottawa de la "Dominion Express" qui s'est enfui il y a quelque temps après avoir détourné au moins \$2,387 des fonds de la compagnie et qui a été pris à New-York et ramené en cette ville il y a une semaine a comparu devant le juge Gunn.

Il a plaidé coupable et dans le choix de la manière qu'il voulait subir son procès, il préféra être jugé par le juge. Le juge demanda à combien se montait les défalcations dans les livres du prévenu. L'avocat Ritchie répondit que l'examen des livres en donnait pour plus de \$8,000.

Le juge condamna le jeune homme à 4 ans de pénitencier à Kingston. Dans ses remarques le juge dit que la compagnie se fiait à l'honnêteté des employés et que c'était plus qu'un vol que de détourner l'argent confié à son honnêteté. C'est pour cela que la sentence a été forte.

Quand nous voyons, qu'on nous vole nos idées, recherchons, avant de crier, si elles sont bien à nous.

FAITS-OTTAWA

Au Sacré Cœur

La clôture des Quarante-Heures hier à l'église du Sacré-Cœur a donné lieu à des cérémonies très imposantes. Le nombre de communions surtout a été plus grand de beaucoup que par les années passées. Le Rév. Père eury en a fait une mention spéciale. C'est une bonne note qui vaut la peine d'être remarquée et qui dit beaucoup en faveur de ceux qui dirigent la paroisse.

Hier, après la grande messe, les membres de la section St-Jean-Baptiste se sont réunis au sous-sol. On a traité quelque peu des intérêts généraux de la société, puis on a procédé à l'élection des officiers avec le résultat suivant: Président, M. E. L. Chevrier, réélu; 1er vice-président, M. O. A. Dion, réélu; 2nd vice-président, M. S. Choquette, réélu; secrétaire, M. Herman Pelletier, réélu; trésorier, M. Joseph Routhier, réélu; vérificateur, M. Albert Campeau, réélu; commissaire-ordonnateur, M. J. A. Duguay; directeurs: MM. Jean Tissot, A. Ducharme, Eug. Philon, Albert Carles, V. Cloutier et J. A. Caron; représentants à l'exécutif, MM. G. Mercier et Albert Campeau.

Il y aura dans quelques jours une autre assemblée où l'on discutera d'une manière générale les intérêts de l'Association, et les moyens à prendre pour la faire progresser.

Pas de concussion

Une déclaration de Sir George Foster rendue publique samedi dit que des mesures vont être prises pour empêcher certaines personnes de jeter du discrédit sur le gouvernement canadien en allant dans les Etats-Unis offrir de gros contrats moyennant de fortes commissions.

La raison de cette déclaration, c'est que depuis quelques jours des rumeurs sont venues apprendre au gouvernement que des individus se présentant aux grandes compagnies manufacturières de la ville de New-York et dans d'autres parties des Etats-Unies, se faisaient passer pour des acheteurs réguliers du gouvernement canadien pour la guerre.

Ces gens font beaucoup de tort en faisant croire au public que l'on permet aux agents du gouvernement d'agir malhonnêtement, et de faire des profits aux dépens de la patrie.

Les noms de ces agents qui ne craignent pas de compromettre la réputation de compagnies honnêtes et qui font hausser les prix sont recherchés par les autorités et s'ils sont découverts ils seront publiés et si possible amenés en cour.

Ce sont des représentants de trois de ces compagnies qui sont venus ici pour en avertir le gouvernement.

LES COMBUSTIBLES

Nous sommes heureux d'annoncer une baisse considérable dans le prix du bois de chauffage.

Désormais nous vendrons le bois en blocs, qui se vendait \$2.00 pour \$1.75 à domicile et le bois de 4 pieds qui se vendait \$4.00 pour \$3.50.

H. Dupuis & Fils

Téléphones: Q. 2149; Q. 2150.

180-16-11

PRENEZ COURAGE

Si vous souffrez de quoi que ce soit, venez me voir. Je ne prescris ni médecine, ni drogue. Des personnes, qui croyaient ne jamais retrouver la santé, ont été guéries. Une visite n'engage à rien. Venez de 1 à 3 heures ou de 7 à 9 heures p. m.

D. GIRARD, 18 ST-OMER, HULL.

Nos dépositaires

BASSE-VILLE

On peut se procurer le "Droit"

aux endroits suivants:
Nap. Bernier, 607 St. Patrice.
Ed. Tessier, 144 King Edward.
A. Navion, 195 Water.
W. Rhéaume, 303 Clarence.
Mme Bender, 223 Cumberland.
Mme Paquette, 33 Murray.
Mme Bourque, 505 St. Patrice.
Mme Fanteux, 207 Church.
M. Proulx, 615 St. Patrice.
M. Alph. Gravelle, 415 St. Patrice.
P. C. Guillaume—Sussex et York.
J. G. Ferland—427, Sussex.
L. Vinette, 331 Dalhousie.
Dame McNichol—278 Dalhousie.
N. A. Godin—280, Dalhousie.
L. Moquin—269, Dalhousie.
Dame Beauchamp—254, Dal.
T. E. Bureau, 226 Dalhousie.
J. Landry—178, Dalhousie.
C. Proulx—64, Water.
M. Lafleur—356, Rideau.
M. Motard—519 St. Patrick.
E. J. Larose—168, Rideau.
M. Desjardins—239, Rideau.
Mme J. Bourgeau—307 1/2 Cum.
Mme Valiquette, 98 King.
(Côte de Sable)

J. Z. Caron, 268 Nelson.

O'Brien, 141 rue Nicholas.

ST JEAN BAPTISTE

T. Sauriol, 330 Preston.
Nap. Jeanveaux, 325 Rochester.
Restaurant Nat. 702 Somerset.
A. Poivin—80, Queen Ouest.
J. Séguin—787, Somerset.

Votre Portrait Agrandi Gratuitement

Le Studio Castonguay, offre actuellement un avantage spécial à ses clients.

Il offrira gratuitement aux personnes achetant une douzaine de portraits "cabinet" l'agrandissement d'une qualité supérieure du leur.

Le client devra cependant être porteur du coupon suivant.

COUPON

Bon pour agrandissement de première qualité sur présentation au studio Castonguay.

Nom
Adresse

Inutile de se présenter à l'atelier pour le portrait agrandi sans le coupon.

STUDIO CASTONGUAY, : rue Dalhousie

6-7-h12

SIROP DU Dr FRED. DEMERS

POUR LES ENFANTS

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour toux, rhume, grippe, coliques, et pour tous les besoins des bébés et enfants. En vente partout.

DEPOT: 3094, RUE ST-DENIS, MONTREAL 19-10-15

A. MEILLEUR

Réparage de voiture, menuiserie, et peinture de tout genre.

Atelier en face de l'Eglise de Wrightville, Hull. 185-6

SOUMISSIONS POUR POMPE COMBINAISON, POMPE A FEU A VAPEUR ET ENGIN-TRACTIION.

Des soumissions cachetées adressées au président et aux membres du Bureau des Commissaires Municipaux désignés sous le nom "Soumission pour engin" seront reçues par le sous-signe jusqu'à midi, mardi, le 24 novembre 1914.

Les prix devront être soumis F. O. B. Ottawa pour deux engins combinés avec pompe et boyau d'une capacité d'au moins 1,000 gallons à la minute. L'engin ne devant pas développer moins de 80 chevaux-vapeurs (A. L. A. M.) et le porte-boyau devant être capable de porter de 1200 à 1500 pieds de boyaux ordinaires de 2-1-2 pouces de diamètre.

Les prix devront comprendre les roues et accessoires nécessaires. Les soumissionnaires devront fournir leurs spécifications les plus détaillées.

Les soumissions seront aussi reçues pour une pompe à feu à vapeur modèle traction, d'une capacité de 1000 gallons. La traction devra être à quatre roues et d'une capacité de 80 chevaux-vapeur (A. L. A. M.). Les roues devront être garnies de pneu de la marque Archibald et livrées au complet.

Les soumissions auront le privilège de soumettre leurs prix séparément pour l'engin combiné et l'engin-tractation.

Les soumissions devront garantir le temps de la livraison.

Les soumissionnaires devront être accompagnés d'un chèque accepté au montant de 10 pour cent du total de la soumission payable au trésorier municipal. Ce chèque sera confisqué par la Corporation de la Cité au cas où le soumissionnaire victorieux refuserait de signer le contrat ou négligerait de le remplir.

La Corporation ne s'engage pas à accepter la moins élevée ou n'importe quelle des soumissions.

Pour plus d'informations on pourra s'adresser au chef du Département des Indes.

Hôtel de ville, Ottawa, Canada, le 9 novembre, 1914.

JOHN HENDERSON, Greffier Municipal.

Canadian Northern

Nouveau train de nuit jusqu'à TORONTO — GARE UNION

Laisse Ottawa 10.50 p. m.
Arrive à Toronto 7.30 a. m.
(Tous les jours)

TRAIN DU JOUR

Laisse Ottawa 12.15 midi
Arrive à Toronto 9.15 p. m.
(Tous les jours excepté le dimanche)

Pour billets de chemin de fer et de vapeurs, accommodation de wagons-lits et salons, s'adresser au bureau de la ville, 34 rue Sparks. Téléphone Queen 3544, ou à la gare Centrale.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

Des soumissions cachetées, adressées au président et aux membres du Bureau des Commissaires Municipaux, à l'hôtel de ville, Ottawa, seront reçues jusqu'à 4 heures p. m., jeudi le 26 novembre 1914 pour une pompe Turbine et un moteur mus par l'électricité.

Toute soumission reçue après le temps spécifié plus haut sera considérée irrégulière.

La Corporation ne s'engage pas à accepter la moins élevée ou n'importe quelle des soumissions.

Les spécifications et toutes les informations pourront être obtenues au bureau de l'ingénieur municipal.

R. L. HAYCOCK, Ingénieur pro-tem.

Hôtel de ville, Ottawa, 5 novembre 1914. 6-12 20 n. v. révélés? . . . Ceux qui croient aux pires sottises, aux plus ridicules superstitions.

VENTE SPECIALE DE CHAPEAUX

Chapeaux mous. Réguliers \$2.50 pour \$2.00.
Chapeaux mous. Réguliers \$2.00 pour \$1.65.
Chapeaux mous. Réguliers \$1.50 pour \$1.00.
Chapeaux durs. Réguliers \$2.50 pour \$2.00.
Chapeaux durs. Réguliers \$1.50 pour \$1.00.

W. J. ALARIE, 225 rue Dalhousie. 179 juo

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE

ON DEMANDE — Institutrice parlant anglais et français. S'adresser, en mentionnant salaire, à M. Joseph Lemieux St-Charles, Nipissing Dist. Ont. 112-juo

ON DEMANDE.—Une institutrice qualifiée pour Ontario et une sous-maîtresse. S'adresser à M. Louis Lafleur, Sec.-Trés., Borromée, Ont. 103-juo

ON DEMANDE—Une institutrice qualifiée pour Ontario (brevet de 2ème classe) pour l'école séparée No. 14 de Lancaster, où les Canadiens-français sont en majorité. Salaire \$550. S'adresser à H. Lefebvre, Green Valley, Ont. 166-7 nov

ON DEMANDE—Institutrice qualifiée sachant les deux langues et ayant longue expérience désirée position. Pour information s'adresser à Blanche Ivy, Sudbury, Ont. 167-juo

ON DEMANDE, Une institutrice pour écoles bilingues, publiques pour le 1er janvier 1915. Les salaires sont de \$600.00 pour les moins. Elèves canadiens-français. S'adresser à L. Landreville, Ptre, curé, Big Point, Ont. 173-juo.

ON DEMANDE. Les numéros suivants du journal "Le Droit". No. 25, en date du 25 avril 1913. No. 65, en date du 13 juin 1913. No. 69, en date du 18 juin 1913. S'adresser à "Le Droit". 181-juo.

ON DEMANDE. Personne n'ayant pas d'occupation durant le jour accepterait de faire de la collection ou autre travail qui paierait \$6.00 ou plus par semaine.

S'adresser personnellement ou par lettre à 186, rue Kent, Hull. 185-6

INSTITUTRICE—Qualifiée pour Ontario, (certificat de 3e classe) pour l'école séparée bilingue No. 17 East Hawkesbury. Bon salaire. Pour plus amples informations s'adresser à M. J. A. Giroux, Moncton, Qué. 112-juo

INSTITUTRICE Qualifiée pour Ontario, ayant trois ans d'expérience demande une position. Pour salaire et autres informations adressez à "Le Droit" J.N.O.

A LOUER

Un logis de 5 pièces, Aquehue, électricité. A l'épreuve du feu. Accepter \$10.00 par mois. S'adresser à F. X. Leclerc, 155, rue Drummond. 180-6

A LOUER—Maison comprenant 7 pièces très confortables, \$13 par mois. S'adresser au No 227 rue St André. 185-3

A VENDRE

A VENDRE—Une mine de mica ambré, prête à mettre en opération. Bons profits assurés. S'adresser à Eugène Laflamme, Thurso, Qué. 180-6

A VENDRE. — Vieux journaux en bon état; ce qu'il y a de mieux comme papier d'emballage. 50 sous pour 100 livres. S'adresser au "Droit". j n o

A VENDRE: 100 acres de bonne terre. Situé à 11 milles du marché d'Ottawa. Le tout en culture. Bonnes bâtisses. Près de la gare de Piperville. Conditions faciles pour prompt acheteurs. S'adresser au propriétaire: David Philippe, Ramsayville P.R. No. 1. 174-27-11

D. LAFRAMBOISE

Marchand de meubles

Coin des rues Dalhousie et St-André

Spécialité pour un temps limité: Fournisse avec deux sous nouveau modèle en deux parties. Deux grandeurs Nos 3 et 4. No 3 valant régulièrement \$7.00 pour \$5.60. Venez voir la valeur de cette offre. Venez acheter votre ameublement.

Votre crédit est bon si vous achetez chez

D. Laframboise

Ce que peut faire la douceur et le dévouement

—Si vous voulez signaler tous les bons moyens de corriger les ivrognes et de les empêcher de boire, n'oubliez pas le moyen héroïque.

—Lequel, mon cher abbé ?

—Mais... c'est toute une histoire.

Dans le calme d'une belle soirée de juillet, monsieur le curé, évoquant des souvenirs lointains, me narrait, avec des détails que j'omettrai, les faits suivants :
Madeleine B., jeune fille d'un rare talent, avait obtenu son diplôme de graduée au monastère des Dames Ursulines des Trois-Rivières : c'est vous dire que son instruction était solide et son éducation parfaite. Aussi active que pieuse et distinguée, d'un jugement très sûr, elle avait, dès sa sortie du couvent, embrassé la carrière de l'enseignement ; trouvant indigne le dévouement de tant de jeunes filles instruites qui n'ont à cet âge, que le culte de la bagatelle.

Bref, par son application à son devoir, Mademoiselle Madeleine B. s'était acquise la plus enviable réputation de jeune fille sérieuse. Inutile de vous dire que ses vieux parents bénéficiaient de la grosse part de son salaire, car elle avait su comprendre que la modestie, l'élégance et la vraie distinction ne voisinent pas au royaume des modes actuelles. L'axiome : "Propreté, décence et proportion" selon que le veut Fénelon, dirigeait son goût dans l'art de plaire. Dans cette mise plutôt sévère, elle n'en avait que plus de grâces charmantes et tous se plaisaient à dire : voilà une jeune fille distinguée.

Pendant cinq ans, je la vis fidèle à cette ligne de conduite. De dix-huit ans à vingt-cinq, jamais elle ne voulut recevoir un ami. On s'en étonnait dans le village, mais, confiant de ses pensées, je savais pourquoi.

Au cours d'une promenade chez un de ses oncles, Madeleine avait rencontré Paul de M., jeune homme de bonne famille, étudiant à Laval. Il l'avait fort estimée, lui avait offert des gages d'amitié qu'elle avait acceptés. Paul de M. était un travailleur, assidu aux cours, et ses succès dans ses études universitaires laissaient entrevoir les plus belles espérances pour son avenir. Ils s'écrivirent.

Les parents de Paul émigrèrent à Winnipeg. A la fin de ses études, Paul résolut d'y tenter fortune. Dès qu'il fut établi, il ne tarda pas à venir chercher celle qui lui avait si totalement gardé son cœur.

Tous les vœux de bonheur accompagnèrent cette jeune femme qui s'en va si loin des siens, où l'appelle son devoir, où l'a fixée son libre choix.

Longtemps, seules ses lettres apportèrent l'écho de ses joies à ses parents. Dix ans après son mariage, une amie d'enfance s'en fut héroïque.

Se taire et ne pleurer que devant Dieu seul, en demandant la force de bien faire les sacrifices qui réparent pour ceux qui ne songent pas aux maux qu'ils causent, voilà un moyen difficile peut-être... mais efficace. Souffrir en espérant, n'est-ce pas déjà moins souffrir ?

C. D.

A Travers la Province

NOELVILLE, Ont.

Caisse Populaire

Le 31 octobre avait lieu à l'école du village la 1ère assemblée annuelle de la Caisse Populaire fondée ici par M. le Commandeur Desjardins.

Cette assemblée a été présidée par le gérant : M. l'abbé O. C. Dupuis ptre-curé. M. Henri Dupuis avait été élu secrétaire, en l'absence de notre secrétaire, M. Moise Guérin, enrôlé dernièrement dans le second contingent canadien. Après la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée, M. le Président a donné le rapport pour l'année finissant le 31 octobre.

Puis sur une proposition faite et adoptée tous les officiers furent réélus pour une seconde année. Des remerciements furent votés à M. le Gérant qui donna quelques paroles d'encouragement. Tous se séparant enchantés de l'excellent début de notre Caisse Populaire à qui tous disent : ad multos annos.

RAPPORT

Société coopérative régie par la Loi des Syndicats de Québec
Fondée le 31 octobre 1913, 1ère année sociale.

Situation du 31 octobre 1914.
Cet état donne le total actuel de chaque compte depuis le commencement de l'année sociale jusqu'à la date inscrite.

ACTIF
Portefeuille, ou prêts... \$ 495.00
En caisse... 328.24
Dépenses... 46.00
Total... \$ 869.24

PASSIF
Capital social... \$ 583.52
Epargne... 249.48
Intérêt sur Epargne... 40
Bénéfices... 16.3
Taxe d'entrée... 19.60
Total... \$ 869.24

Mouvement général au 31 octobre 1914

Cet état donne le total de toutes les recettes et de tous les paiements faits depuis le commencement de l'existence de la Caisse jusqu'à la date inscrite.

EN RENTREES
Capital Social... \$ 665.33
Epargne... 521.58
Remises au Portefeuille... 366.00



PROVOST & ALLARD, Distributeurs, OTTAWA,

NOTA:—Le vendredi de chaque semaine, vous pouvez échanger nos bouteilles vides contre de magnifiques primes chez MM. PROVOST & ALLARD, 41, rue Clarence, OTTAWA.

Sirop "Dr. J. O. LAMBERT"

s'emploie à tout âge; son efficacité est aussi certaine chez le bébé que chez le vieillard le plus débile; il fortifie tout en guérissant: TOUX, RHUMES, BRONCHITES, CATARRHE, ASTHME, COQUELUCHE, CROUP, et la CONSOMPTION à la première période. Faites-en l'essai dès aujourd'hui.

PRIMES

Collectionnez les bouteilles vides lettrées à notre nom: nous avons de magnifiques cadeaux à vous donner en échange, quelle que soit la quantité que vous ayez. Nos primes valent de 5c à \$700.00. Toutes les bouteilles doivent nous parvenir à Montréal, 396 St-Antoine, transport payé.

Nous payons le transport sur les cadeaux que nous envoyons, en dehors de la ville, mais nous n'expédions ni vererie, ni vaisselle.

EN VENTE PARTOUT, 35c la bouteille de 8 onces.

LA CIE MEDICALE Dr. J. O. LAMBERT,
396, rue St-Antoine, MONTREAL

Taxe d'entrée... \$19.60
Bénéfices... 16.33

Grand Total... \$1,588.84

EN EMPLOIS

Retraits sur Capital social... 55.50
Retraits sur Epargne... 270.00
Portefeuille, ou prêts... 861.00
Dépenses totales... 46.00
Encaisse... 356.34

Grand Total... \$1,588.84

Nombre des sociétaires... 103
Nombre des déposants... 11
Nombre des emprunteurs... 12
Pas un sou de perte.
Certifiés conformes aux livres de la comptabilité.
Ce 31ème jour d'octobre 1914.

O. C. DUPUIS, Ptre-Curé,
Gérant.
Henri Dupuis,
Secrétaire

NORTH LANCASTER, Ont.

Leclair-Brousseau

Mardi, le 27 octobre dernier, M. Willie Leclair, commis-marchand chez M. Omer Chénier, de ce village, conduisait à l'autel Mlle Blanche Brousseau, organiste à Glen Nevis, Ont. M. l'abbé Laberge officiait à la cérémonie nuptiale qui eut lieu en l'église paroissiale de St-Télesphore. La mariée portait une magnifique robe de roses de muguet. M. l'évêque Brousseau, notaire à Dalhousie Mills, père de la mariée, servait de témoin à cette dernière, et M. Jos. Vaade, oncle du marié remplissait la même fonction envers le marié. Mlle Alice Brousseau, sœur de la mariée, figurait comme fille d'honneur et M. Jos. Matte employé à la Banque Union, comme garçon d'honneur. Un succulent dîner fut servi chez le père de la mariée et une heure plus tard les nouveaux époux partaient pour un voyage de noces. A leur retour vendredi soir il y eut réception ici à North Lancaster, à la salle McDonald. Plusieurs amis vinrent les féliciter et passer une soirée des plus agréables avec eux. Après le réveillon Mlle Bernadette Labelle, institutrice, fit entendre quelques morceaux de son répertoire, ainsi que M. Oscar Ranger de Bridge End. Tous se séparèrent emportant de précieux souvenirs des bons moments passés en compagnie de nouveaux époux. Nos félicitations et souhaits les plus sincères !

Euchre

Le 27 au soir également, avait lieu à la salle paroissiale de Glen Nevis un "euchre" et un programme musical exécuté par les élèves du couvent ou de l'Abbaye Ste-Marie. Ce fut un succès. En même temps les résultats de concours furent donnés et les heureux gagnants sont Mlles Cassie McDonald, qui a rapporté pour sa part \$483 ; Mlle Bella McDonald, \$287 ; Mlle Laura Lefebvre, \$263. Pour récompenser leur dévouement M. le Curé décerna aux candidates les prix suivants : aux demoiselles McDonald, un voyage à Buffalo, à Mlle Lefebvre, une belle montre d'or.

Visiteurs

Dans le cours de la semaine dernière : MM. Isaac Sauvé, Norman Lacombe, M. Bella McDonald, M. Archie Thompson, tous de Glen Robertson, étaient à North Lancaster.

Dimanche dernier, M. Arthur Plante, bijoutier à Montréal, rendait visite à son amie, Mlle Florence Fyfe.

Mlle Clarice Fyfe est allée passer quelques jours à Vankleek Hill chez Mlle Agnès Sauvé, et à Glen Robertson chez Mlle Bella McDonald.

Nos institutrices sont allées à Alexandria dernièrement afin d'assister aux convention pédagogiques. Mlle B. Labelle est allée deux fois à Glen Robertson dans le cours du mois d'octobre, en visite chez M. Zoltique Lacombe.

"Giovanna."

RESUME DES RESULTATS OBTENUS SUR LES PLANTES FOURRAGERES AVEC RAPPORT SOMMAIRE

Les fermes expérimentales fédérales ont, l'année dernière comme par le passé, cultivé différentes espèces de plantes fourragères dans le but de connaître leur valeur relative. Ces essais ont été faits en double en 1913 par le service des plantes fourragères, à la ferme expérimentale centrale et aux fermes annexes, sur toute l'étendue du Canada. Ils portaient sur onze variétés différentes de blé d'Inde, dix-neuf variétés de navets, treize variétés de betteraves fourragères et six variétés de betteraves à sucre. Les essais de plantes légumineuses, luzerne et trèfles et de graminées, comportaient un programme de culture améliorante, en vue d'obtenir des espèces rustiques productives, de qualité supérieure. Ils comportaient aussi des expériences sur le mil, le daïsyle pelotonné, le ray-grass de l'ouest et certaines herbes sauvages. Le bulletin No 76, qui vient de paraître, M. O. Malte, Ph. D., agrostographe du Dominion et les régisseurs des fermes et stations expérimentales annexes présente, sous forme sommaire, les résultats les plus importants de la saison. Pour obtenir ce bulletin s'adresser au bureau des publications du Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa.

LE MARCHÉ

Le marché a été fort incertain dans les derniers jours de la semaine. Certains spéculateurs profitent des moindres prétextes pour faire hausser les prix tandis que les marchands les plus sérieux font l'impossible pour amener la baisse. Les maladies contagieuses, qui sévissent dans plusieurs états de l'Union américaine servent le prétexte actuel pour déterminer une hausse sur les viandes.

Le lard est encore au même prix \$11.25 et \$11.50, l'approvisionnement semble être retenu en réserve par les producteurs.

Le marché au grain est particulièrement agité, il y a une légère hausse pour le blé et l'avoine.

Le prix du beurre a baissé d'une manière sérieuse à la fin de la semaine dernière, le syndicat de Cowansville n'a obtenu que 26%, l'an dernier, à pareille date, le prix était de 28. A St-Hyacinthe, il n'y a eu aucune vente. Le fromage se maintient au prix de la semaine dernière.

Belleville a vendu à 14 1/4 et London à 14 1/8.

Les œufs ont aussi fait une hausse et l'on ne parle de rien moins que de 35 cents pour les œufs de choix.

DÉDIE A NOS MARCHANDS

"Si vous avez dans votre magasin ce que veulent 500,000 personnes dans cette ville (Philadelphie), mais si cela n'est connu que de 500 d'entre elles, le soin et l'énergie que vous avez dépensés pour acquérir et maintenir une marchandise de haute classe sont profitables ni à vos clients ni à votre commerce".

Grand Concert

Au profit des

BELGES

Organisé par Des Dames Canadiennes-françaises d'Ottawa

Sous le Haut Patronage de leurs Altesses Royales Le Duc et la Duchesse de Connaught, du Délégué Apostolique Mgr Stagni et du Consul Général de Belgique, M. Maurice Goor.

Theatre Russell

Jeudi le 19 Nov.

à 8.15 P.M.

Les billets sont en vente par un comité de jeunes filles et chez Madame l'Hon. Louis Coderre, 454 Rue Gilmour.

Tous les Canadiens français se feront un devoir de contribuer à cette œuvre charitable organisée par les Dames d'Ottawa

"La Charité sait monter;
"La Charité aime à descendre.
"Elle n'a pas peur des puissants;
"Elle n'a pas honte des pauvres.

ABONNEZ-VOUS A LA

REVUE FRANÇAISE

Ce n'est pas un journal NEUTRE. Collaboration de tous les grands écrivains catholiques. Paraît toutes les semaines.

NE PLUS Ecrire A PARIS, mais s'adresser à notre

Agence générale

La Librairie LANGEVIN & L'ARCHEVEQUE

161, Rue St-Denis, Montréal.

Pour les abonnements, demandes de spécimens, etc. Un an : \$3.50, le numéro : 7 cents.

Abonnez-Vous au "DROIT"



CAVALIERS PORTUGAIS faisant des exercices dans les montagnes. Si le Portugal se mêlait à la guerre on verrait les plus agiles cavaliers du monde en action.

CARTES PROFESSIONNELLES

BELCOURT, RITCHIE & CHEVRIER
Avocats, Procureurs et Notaires
Ontario et Québec.
Castle Building OTTAWA, Ont.

AUG. LEMIEUX, C. R.
AVOCAT POUR ONTARIO ET QUÉBEC
EDIFICE "BLACKBURN"
45, rue Rideau, Angle des rues Rideau et Sussex, OTTAWA, Ont.
Téléphone: Rideau, 2717.

CARON & LABELLE
Avocats et Notaires
AGENTS A PAYER
Edifice Blackburn, coin des rues Rideau et Sussex, OTTAWA.
Tel. Rideau 2404.

ALF. E. LUSSIER, B. A.
Avocat et Notaire Public
Commissaire pour l'Ontario et le Québec
Edifice Matthews
91, rue Rideau, coin Mosgrove OTTAWA

Bernardin BOUTET, B. L.
AVOCAT, NOTAIRE, ETC.
62 rue Rideau
Tel. Ottawa, Rideau 1711.
Tel. Eastview, Rideau 1121.

ACHIM, LANOIS & DEGRANDPRE
Avocats
163 rue Principale
(Vis-à-vis du Bureau de Poste)
Tel. Q. 5770 HULL, P. Q.
Tous les vendredis à Papineauville.

E. CHARETTE, L.L.L.
Avocat
MONT-LAURIER
Co. Labelle, P. Q.

SEGUIN & SAUVE
successeurs de
VINCENT & SEGUIN
Avocats et Notaires
Argent à prêter.
Etude 38 Rue Rideau
Téléphone Queen: 1186. 5 p-1 an

Dr R. CHEVRIER
168 Avenue Daly
Spécialité: Chirurgie Abdominale
Heures de bureau: 2 à 4 p.m. Tel. Rideau 794

Dr. J. C. WOODS, B.A.
Médecin et Chirurgien
Licencié pour Québec et Ontario.
Coin Sussex et Cathcart.
Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p. m.
Téléphone Rideau 523.

Dr J. M. LAFRAMBOISE
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialités: accouchements et maladies des femmes
561 St. PATRIQUE, coin Pinard
Phone R. 159
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 et 8 à 9 p.m.

Dr L. C. E. BEROARD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Consultations: 792 rue Somerset
9 à 10 a.m. Ottawa.
2 à 4 et 7 à 8 p.m. Tel. Queen 2454

Dr F. ALBERT DUMAS
Des Hôpitaux de Paris et de Londres.
Chirurgien associé de l'Hôpital de Hull.
Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, voies génito-urinaires.
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 p.m.; 7 à 9 p.m.
119 RUE WELLINGTON HULL, Qué.
Tel. Q. 2935

Dr. Z. H. ETHIER
Ancien chef de clinique à l'Hôpital Français de Londres.
21 Square St. Louis, Montréal
Tel. Est: 2102.
Consultation: 2 à 4 p.m.; 7 à 8 p.m.

Dr A. D. TELMOSSE
Médecin Vétérinaire
Inspecteur Médical pour "The General Animals Insurance Co. of Canada".
Tél. E. 2368, 1632 OTTAWA, Ont.

Dr ERNEST BRUNET
Médecin-Chirurgien
Heures de bureau:
3 à 5 p.m. 475 rue Clarence.
7 à 8 p.m. Téléphone R. 2-18.
5 sept. 1 an.

CARTES D'AFFAIRES
ALFRED COTE
Marchand de Chapeaux, Casquettes et Pelletteries
180 rue Rideau Ottawa
Tel. Rideau 7667

Construction et Réparation de Maison
Restauration de toutes sortes à bref délai
Tel. Queen 1212

401 Rue Sparks, Tel. Q. 2608
311 Rue Dalhousie, Tel. E. 717
W. J. LANDREVILLE
Entrepreneur de pompes funèbres
Ambulance Privée et Publique

CARTES D'AFFAIRES

P. A. MEILLEUR
Charretier de place.
Voitures privées pour noces, baptêmes et enterrements.
21 et 23 rue Du Pont, Hull.
Tel. Q. 4838. 15 août

J. H. BRUNET
MARÉCHAL-FERRER
Rue Victoria, coin Maisonneuve, HULL, Qué.
Spécialité: Chevaux de carrosses et de courses.
Une visite sollicitée.
Tel. Q. 1635. 11 août

ALBERT GAUTHIER
MARCHAND DE FER
Ferraillier, Convreur, Poseur de Corniches
Grande attention aux commandes de la campagne.
243-245, Ave CHAMPLAIN
Tel. Q. 8204. 3 juil

JOSEPH COTE
AGENT D'ASSURANCE
Fen. Vie, Accidents, Automobiles, Grandes Vitres, etc.
118 RUE CLARENCE

H. PERIARD & FRERE
CONFISER
387c Wellington, OTTAWA, Ont.
Marchandises toujours fraîches.
Spécialité: Gâteaux de noces. 15 at

J. GAREAU & CIE
PEINTRES DECORATEURS
Estimés donnez gratis. Bonne satisfaction.
287 rue DALL, OTTAWA
Tel. K. 2092. 3 juil

P. H. VIAU
PLOMBIER, FERRAILLIER ET COUVREUR EN TOLE ET GRAVOIS
Réparations faites sous court délai
55, MAISONNEUVE, HULL, Qué.
Tel. Q. 8405. 2 sept.

PLOMBERIE MODERNE ET SANITAIRES
CHAUFFAGE à eau chaude et vapeur
ERNEST GLAUDE
67, AVE PARENT.
Résidence 68 St. André, OTTAWA.
Tel. K. 1831. 2 déc.

LE BON ENDROIT
Pour faire nettoyer vos TAPIS et pour faire réparer vos MEUBLES
The Gouden Carpet Cleaning Co.
Coin des rues St. Patrick et St-Joseph
Tel. Rideau 2443

J. N. GAGNON
Marchand de Meubles, Matelas, Conchettes en fer, Prélarts, Caros, etc.
C'est là qu'on se procure les meilleures marchandises, à meilleur marché.
Rue Principale, AYLMER, Qué.

OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO
548 Wellington. Tel. Queen 7735
Matras, liti de plumes et oreillers refaits à neuf, nettoyés à la vapeur et rendus sains. Réparation et rembourrage de meubles de tout genre.

N. POIRIER & FILS
Entrepreneurs en Construction
193 Rue Cathcart OTTAWA
Plans, Devis, Estimés, Fournir Gratuite
Tel. Rideau 2011

Hôpital des Bicycles.
Achetez la Bicycle bien connue. Je suis l'agent exclusif pour les fameux Bicycles Massey, Harris et Cleveland, Hôpital des Bicycles. Docteur Laflamme, 9 rue Youville, Hull, Tel. Q. 6944. P. S. Demandez notre catalogue.

Hull & Ottawa Plumbing & Heating
L. GENDRON, Prop.
Spécialité chauffage et plomberie.
103 rue Du Pont, HULL.
Tel. Q. 8507. 8 sept. 1-an

La Cie GAUTHIER, Ltée.
soutrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs.
service d'assistance et voitures privées
450 rue St-Patrice Phone R. 804

VOULEZ-VOUS
Que tout ce que vous avez à faire transporter le soit promptement, promptement et à prix modéré?
Adressez-vous alors à:
"LABOSE TRANSFER".
79, rue Nelson, Ottawa.
Tél. Rideau: 1482

J. C. CHATELAIN
Professeur de musique.
Leçons de piano et théorie. Prix très modérés.
Studio, 8 rue Charlotte.

BOYER FRERES
Entrepreneurs Contructeurs
Détails et admissions sur demande.
Tel. Rideau 676 F. 6.
24 Avenue Bradley Eastview Centre
14 juil.

LE SPORT

LE BALLON

LES ARGONAUTES FONT UN RECORD

Argonautes a été vainqueur d'Ottawa dans la partie de samedi avec le joli résultat de 47 à 4. Au demi-temps le résultat était de 25 à 2 et dans la deuxième demie, les Argonautes étaient en train de doubler leur premier résultat quand le sifflet annonça la fin de la partie. Les Ottawa n'ont pas pu discuter le résultat, car les Argonautes avaient certainement une marge respectable.

La température fut très changeante il tomba de gros flocons de neige de temps en temps d'autre fois c'était des grêlons presque gros comme un œuf et par-dessus tout durant tout le temps, il a plu des... "touch-down". Les Ottawa n'ont pas eu un seul instant la chance de gagner, c'était comme s'il y avait eu unigel entre des nouvelles recrues et une compagnie de Grenadiers de la Garde. Si le résultat a été si élevé cela est dû aux mains de beurre qu'avaient la division d'arrière des Ottawa.

Toute la saison les critiques ont loué la division d'arrière et ont salé la ligne. Samedi les conditions n'étaient plus les mêmes et la ligne fit un beau travail.

Les Argonautes essayèrent quelques trucs modernes et réussirent pleinement. Quand les Ottawa essayèrent à leur tour, zéro... la débacle. En somme c'est la plus grande défaite que les Ottawa ait jamais subi.

MONTREAL VS TIGERS

Prenant une avance de sept points dès le commencement de la partie qu'ils ont conservé jusqu'à la fin, finissant avec un résultat de 12 à 5. Une partie de détail est donc nécessaire entre les Tigers et les Argos. Voici la liste des joueurs:

Montréal Tigers
A. Cameron... Arrière... Isbister
Barwick... Demi... Leekie
Brophy... Demi... Manson
Tucker... Demi... McKelvey
F. McGill... Quart... Dixon
Boucher... Scrimmage... Myles
Herscovitch... Scrimmage... Ireland
Trenholme... Scrimmage... Meyers
Matheson... Ailes... Wilson
Roberts... Ailes... Vansickle
Baker... Ailes... Clark
Pottieray... Ailes... Stuart
Dawson... Ailes... Thomson
Doty... Ailes... H. Iden

La Toux répand les Germes Arrêtez-la

La toux augmente l'irritation des membranes muqueuses déjà inflammées et répand les germes dans les autres. Le sirop Mathieu composé d'huile de foie de morue et de goudron arrête promptement la toux et guérit le mal grâce à ses propriétés toniques.

La popularité du sirop d'huile de Foie de Morue et de Goudron de Mathieu est spécialement due à sa grande valeur curative pour les poumons et les bronches. En vente partout. La grande bouteille 35 cents.

J. L. MATHIEU et CIE, Propriétaires, Sherbrooke, Qué.
Pour les maux de tête, les usages des Poudres Nervines de Mathieu. Elles chassent la fièvre et calment la douleur qui accompagne souvent les rhumes. 25 centimes à la boîte de 18 poudres. 4-1-15

J. B. Dorion

le photographe des ENFANTS

118 rue Bank
près de la rue Albert

—Ce qui peut consoler de n'avoir point d'amis, c'est que cela diminue d'autant le nombre des ennemis.

Etablissement de Nettoyage et de Teinturerie de **PARKER**
260 rue SPARKS (près Kent)
Tél. Queen 708 709
41, rue Rideau OTTAWA

J. C. CHATELAIN
Professeur de musique.
Leçons de piano et théorie. Prix très modérés.
Studio, 8 rue Charlotte.

Réparage de fourrures
Satisfaction garantie.
S'adresser au
No. 173 RUE ST-ANDRE
16 jan.

LES DOULEURS LE RENDAIENT FOU

Un marchand préminent est d'opinion que "Fruit-a-Tives" l'ont sauvé.

DRYSDALE, ONT., 15 JUIN 1913.
"Je suis propriétaire d'un magasin général à l'adresse ci-haut, et j'ai éprouvé tellement de bien par l'emploi des "Fruit-a-Tives" que je m'empresse toujours de les recommander à mes clients. Je puis vous dire que pour moi elles ont une valeur infinie, car pendant deux ans je fus retenu au lit, avec des haut-le-cœur continuels et des douleurs terribles à la base du crâne. Les docteurs craignaient que ces douleurs dégénèrent en inflammation du cerveau, mais j'ai pris des "Fruit-a-Tives", et je crois réellement qu'elles m'ont sauvé d'une maladie désastreuse."
J. A. CORRIVEAU.
50c, la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur d'essai 25c. Ou la Cie. Fruit-a-Tives Limited, Ottawa.

COURRIER DE QUEBEC

(De notre correspondant)

Comme tout le faisait prévoir, l'hon. Tom Chase Casgrain, Maître Général des Postes, a été élu député du comté de Québec, samedi après-midi, à Loretteville, chef-lieu du comté où une grande assemblée conservatrice a eu lieu après l'appel nominal.

Le Ministre était accompagné de plusieurs amis politiques, dont quelques-uns ont adressé la parole avec lui. L'hon. M. Doherty, ministre de la Justice accompagnait aussi le nouveau Ministre et fut avec lui le principal orateur de l'assemblée. L'assemblée eut lieu à la salle Montcalm, de Loretteville, qui avait été décorée d'ordres et d'inscriptions de circonstances.

M. Alex. St-Amant, préfet du comté et maire de Loretteville, président. Le notaire Renaud, officier rapporteur dans la présente élection annonçait avant l'assemblée que M. Casgrain avait été proclamé élu, personne autre ne s'étant présenté dans le délai prescrit pour être mis en nomination. L'assistance de plusieurs centaines de personnes qui remplissaient la salle accueillit la nouvelle avec enthousiasme et immédiatement quatre fillettes présentèrent au Ministre et nouveau député du comté de Québec des gerbes de fleurs offertes par les principales du comté.

L'assemblée fut ouverte par M. Casgrain qui prononça un éloquent discours. Le Ministre fit comme dans les autres paroisses où il a parlé l'exposé de son programme, sans discuter les questions politiques, ni aborder aucune question nouvelle. Il répète que prié par le Premier Ministre de succéder à M. Pelletier, il a cru dans cette crise terrible ne pas pouvoir refuser une telle marque de confiance. Rappelant les circonstances difficiles que suscite la guerre européenne, M. Casgrain continue en disant que si le Canada a fait des sacrifices d'hommes et d'argent pour aider l'Angleterre il se doit maintenant de s'efforcer de suppléer dans le monde le déficit causé dans la production agricole et industrielle, par l'appel sous les armes de millions d'hommes. Il faut prendre les meilleures mesures pour activer l'industrie et rendre plus intense la culture des terres et une session devrait avoir lieu le plus tôt possible pour régler ces grandes questions et en faire bénéficier le Canada.

Le Ministre des Postes parla ensuite en anglais et fut suivi de l'hon. M. Doherty, Ministre de la Justice, qui fit un éloge de son nouveau collègue et de l'hon. M. Pelletier dont tous les membres du Cabinet ont regretté amèrement, dit-il, le départ prématuré.

Le Ministre dit que c'était le vœu du Cabinet de pouvoir un jour bénéficier de la double collaboration de MM. Pelletier et Casgrain mais que ce double avantage ne leur a pas été donné.

Lorsque le comté a perdu cet homme d'état, il n'a pas perdu de temps à lui donner un successeur digne de lui. M. Doherty remercie le comté au nom du gouvernement.

M. D. O. L'Espérance, député de Montmagny, l'hon. Thomas Chapais, le Dr Paquet, député de l'Islet, M. J. Girard, député de Chicoutimi-Saguenay, et M. Paul Lacoste, de Montréal, ont été les autres orateurs.

M. Chapais a parlé avec une grande éloquence, faisant des horreurs de la guerre européenne et de la Belgique dévastée, un tableau qui a soulevé des applaudissements enthousiastes.

M. Casgrain est parti pour Ottawa où il sera aujourd'hui.

Hier a été tenu aux salles du cercle Garneau, à l'école des Frères St-Jean-Baptiste, rue St-Jean, la Convention annuelle de l'Union régionale de l'A. C. J. C. Le congrès auquel assistaient S. G. Mgr Roy, aumônier du conseil régional et plusieurs autres dignitaires, était présidé par M. Oscar Hamel, notaire; M. Alphonse Larochelle et Anatole Vanier, de Montréal, y représentaient le conseil central et l'Union régionale de Montréal. D'intéressants travaux ont été présentés et discutés aux séances précédentes d'une messe.

Mgr Roy a annoncé aux membres que M. l'abbé Maxime Fortin,



LES TROIS ENFANTS DU ROI ET DE LA REINE DE BELGIQUE.

Pelletier dont tous les membres du Cabinet ont regretté amèrement, dit-il, le départ prématuré.

Lorsque le comté a perdu cet homme d'état, il n'a pas perdu de temps à lui donner un successeur digne de lui. M. Doherty remercie le comté au nom du gouvernement.

M. D. O. L'Espérance, député de Montmagny, l'hon. Thomas Chapais, le Dr Paquet, député de l'Islet, M. J. Girard, député de Chicoutimi-Saguenay, et M. Paul Lacoste, de Montréal, ont été les autres orateurs.

M. Chapais a parlé avec une grande éloquence, faisant des horreurs de la guerre européenne et de la Belgique dévastée, un tableau qui a soulevé des applaudissements enthousiastes.

M. Casgrain est parti pour Ottawa où il sera aujourd'hui.

Hier a été tenu aux salles du cercle Garneau, à l'école des Frères St-Jean-Baptiste, rue St-Jean, la Convention annuelle de l'Union régionale de l'A. C. J. C. Le congrès auquel assistaient S. G. Mgr Roy, aumônier du conseil régional et plusieurs autres dignitaires, était présidé par M. Oscar Hamel, notaire; M. Alphonse Larochelle et Anatole Vanier, de Montréal, y représentaient le conseil central et l'Union régionale de Montréal. D'intéressants travaux ont été présentés et discutés aux séances précédentes d'une messe.

Mgr Roy a annoncé aux membres que M. l'abbé Maxime Fortin,

M. Pelletier dont tous les membres du Cabinet ont regretté amèrement, dit-il, le départ prématuré.

Lorsque le comté a perdu cet homme d'état, il n'a pas perdu de temps à lui donner un successeur digne de lui. M. Doherty remercie le comté au nom du gouvernement.

M. D. O. L'Espérance, député de Montmagny, l'hon. Thomas Chapais, le Dr Paquet, député de l'Islet, M. J. Girard, député de Chicoutimi-Saguenay, et M. Paul Lacoste, de Montréal, ont été les autres orateurs.

M. Chapais a parlé avec une grande éloquence, faisant des horreurs de la guerre européenne et de la Belgique dévastée, un tableau qui a soulevé des applaudissements enthousiastes.

M. Casgrain est parti pour Ottawa où il sera aujourd'hui.

revenu récemment d'Europe, a été nommé assistant-aumônier de l'Union Régionale.

ON ECHAPPE AUX ALLEMANDES

Après une traversée sans incident du Pacifique, le prof. Edmond E. Prince, commissaire canadien des pêcheries, est de retour d'une enquête qui a duré quatre mois, des pêcheries de mers et d'eau douce à la Nouvelle-Zélande.

Le prof. Prince est parti de l'Australie au commencement d'octobre sur le setamer Niagara. La traversée de l'océan fut pleine d'incidents. A cause des rencontres des croiseurs allemands, dans le Pacifique, le Niagara fut obligé de dévier sa course, d'une couple de centaine de milles.

D'ordinaire on arrête aux Iles Fiji et Honolulu, mais le Niagara reçut des instructions qui lui donnaient le champ libre, pour plus de sûreté.

Le prof. Prince loue, hautement l'esprit de loyauté et de patriotisme qui anime la Nouvelle-Zélande. Son premier contingent était prêt dès la semaine de la guerre. Le prof. Prince attribue l'heureuse évocation du Niagara aux merveilleuses connaissances du capitaine et de l'équipage. S'il avait été saisi par les ennemis, il eût été une bonne prise pour les ennemis.

Il fait plaisir d'apprendre que les indigènes de la Nouvelle-Zélande et des Iles du Pacifique qui sont possessions britanniques veulent combattre pour le drapeau.

Les traces des persécutions et les colonnines sont pour le mérite que les balles sont pour le drapeau.

CHARBON

Nous sommes en mesure de remplir toutes commandes sous le plus court délai.
Confiez-nous votre commande et nous nous efforçons à ce que vous soyez entièrement satisfait sous le rapport de la qualité comme de la livraison.
O'Reilly & Bélanger Limited
Bureau, 38 Rue Sparks, Edifice Russell
Tel. Queen 861 - 871

Un Prêtre Torturé

Pendant plus de 12 ans, M. l'abbé J. Duval fut atteint de surdité grave avec bourdonnements d'oreilles et, souvent, après avoir tout essayé sans succès, il réussit enfin à se guérir, en 2 mois, par un procédé simple, rationnel et peu coûteux. Il sera indiqué GRATUITEMENT dans un but charitable, par le Laboratoire Saison, Paris, France. 15, rue du Canada, Auvergne Dépôt, 6110, Mississauga, Ontario.

Canadian Northern

MONTREAL A BRISTOL

S. S. Principello

Mercredi le 11 novembre

L'après-midi

Une classe (seconde) de cabine et aocomodation de troisième.

Tous les agents et les bureaux de la compagnie au No.

34 RUE SPARKS

Tel. Queen 3544

STEAMSHIPS, LIMITED

9 nov.

Charbon

25c PAR TONNE
de discompte pour livraison maintenant payable comptant.

JOHN HENEY & SON, LIMITEE

20 SPARKS.

Succursales:—

Nicholas et Court... Tel. Rid. 303-639

370 rue Catherine... Carl. 1340

Rue Bank... Queen 2848

Amis Lecteurs

Si le "Droit" vous a plu, si vous trouvez qu'il défend efficacement les prérogatives des Canadiens-français

Demandez à vos connaissances, à vos proches, à vos voisins de s'y abonner.

\$1.00 pour 4 Mois

LE DROIT donne les nouvelles locales et étrangères les plus intéressantes.

LE DROIT s'efforce de suivre en tous points les enseignements de l'Eglise catholique.

LE DROIT suit de près les faits et gestes du Parlement, des Législatures, des Conseils municipaux et des Commissions Sécolaires, non au point de vue partisan, mais dans le but de faire prévaloir les droits de l'Eglise catholique et des Canadiens français.

Un Sou le Numero

Adresses une carte postale aux bureaux

88 RUE YORK, OTTAWA, CAN.

Ou Téléphonez, Rideau 1448

TYPES DE CASQUES ALLEMANDS que les soldats alliés ont remportés du champ de bataille comme trophées et qu'ils gardent comme souvenirs.

BULLETIN
METEOROLOGIQUE

PRONOSTICS: Beau avec température semblable ou un peu plus élevée.

NUMEROS HEUREUX

Ceux dont le numéro de la prime correspond à l'un de ces numéros heureux, sont priés de se présenter à nos bureaux, mardi prochain et les jours suivants pour choisir leurs cadeaux et recevoir une nouvelle prime.

9 NOVEMBRE

727	3100	8978
1503	7178	12590
2268	7480	18652
2881		

Ceux qui n'ont pas été heureux aujourd'hui devront garder leur Prime, ils auront bientôt leur tour.

FAITS-OTTAWA

Un attentat audacieux

Les efforts de la police pour arrêter l'individu qui a assailli Mme Parker sont restés infructueux.

Mme A. G. Parker, épouse du gérant de la banque de Montréal, a été contusionnée au-dessus de l'œil droit, causée par ce qu'elle croit être un boudin de saumon. Vers six heures, mardi soir dernier, Mme Parker marchait sur le côté ouest de la rue O'Connor entre les rues Sparks et Wellington. Tout à coup un homme de grandeur moyenne, rasé, teint foncé, portant un pardessus et un chapeau mou, et sans l'avertir lui frappa un coup dans la figure mais qui était évidemment destiné à la tête. L'homme avait évidemment l'intention d'abattre Mme Parker, pour la voler ensuite. Mais le coup ne la fit pas tomber et elle se remit aussitôt. L'homme s'apercevant que son coup avait manqué put filer dans l'obscurité. Mme Parker, se hâta de rejoindre sa demeure et avertit son mari. M. Parker téléphona à la police, et le détective Quimet s'occupe de l'affaire.

Les taux d'assurances

Nous mettons sous les yeux des lecteurs cette lettre que l'Association canadienne des assureurs contre l'incendie a adressée à tous les agents des compagnies de cette association. Nous en donnons une traduction:

"A cause de la défectuosité sérieuse qui existe dans l'approvisionnement et la distribution de l'eau dans cette ville, les taux des assurances sont augmentés comme suit:

Tous les taux sur les risques commerciaux ou manufacturiers, excepté dans les édifices à l'épreuve du feu ou pourvus d'extincteurs automatiques (Automatic Sprinklers) sont augmentés, pour les édifices et leur contenu, de 50c sur les assurances sujettes à aucune clause et proportionnellement sur les autres.

Tous les taux pour les cours à bois sont augmentés de 50c sans exception.

Les taux pour tous les risques sous le tarif de Trois Ans sont augmentés de 25c pour trois ans ou de la moitié de ce montant si l'assurance n'est pour un an.

Tous les édifices avec extincteurs automatiques et à l'épreuve du feu auront des taux spéciaux qui seront préparés et publiés sous peu.

John A. Robertson,

secrétaire

Toronto, 7 novembre 1914

Note—Toutes les tables de taux qui seront publiées après cette date comprendront ces augmentations.

Euchre

Une demi-tonne de charbon comme prix d'entrée, mercredi, le 11 octobre au Monument National, six autres prix seront aussi donnés. Venez en foule car cette partie de cartes est au profit des vieillards de l'Hospice St-Charles. Admission 25 cents. 1843

—Qui donc reproche à la religion d'être trop ennuyeuse? Ceux qui ne la pratiquent pas.

LA TACHE DE LA RUSSIE

Elle va régler la question avec la Turquie et l'Autriche-Hongrie avant d'envahir l'Allemagne. Les Alliés ont des succès dans la Belgique.

Paris, 9.—Des rapports de Vienne portent que les Russes s'avancent rapidement sur Craovie. Les autorités de l'Autriche-Hongrie se montrent anxieuses et font appel à tous les hommes susceptibles de prendre les armes.

Londres, 9.—Une dépêche de Berlin annonce que la flotte russe de la Mer Noire a quitté Sébastopol et cingle vers l'est. Les Moscovites auraient bombardé Koplou et Sighu sur le littoral de l'Asie-Mineure.

Paris, 9.—Le premier ministre Viviani, qui fait une tournée d'inspection des champs de bataille, est arrivé ici dimanche et a conféré au maire de Reims la décoration de la Légion d'Honneur en reconnaissance de son héroïsme durant les derniers engagements violents dans les environs.

Londres, 9.—Le correspondant du "Times" après avoir passé 15 jours en Pologne, en est venu à la conclusion suivante: "Les Russes s'avancent partout et d'ici à un mois les Allemands devront ou se résigner à l'invasion russe, ou opérer le retrait des fortes troupes du théâtre occidental de la guerre.

Pétrograde, 9.—On reçoit des quartiers généraux du Caucase, à Tiflis, le communiqué officiel suivant:

"Deux divisions turques avec 48 pièces d'artillerie de campagne et un groupe nombreux de cavaliers Kurdes, se sont avancés du côté des montagnes de Hassen Kalah, à 20 miles à l'est d'Erzeroum. Ils s'efforcent d'exécuter un vigoureux mouvement tournant, tentant de contourner l'aile droite des Russes mais après des attaques répétées durent finalement prendre la fuite.

Paris, 9.—L'accalmie, qui se produit sur le champ de bataille dans le voisinage de Dixmude et d'Ypres est le prélude, croient la majorité des gens ici, de nouvelles attaques que les Teutons feront avec toutes leurs troupes. La dernière à laquelle prirent part 12 corps d'armée a échoué.

Paris, 9.—Le bulletin officiel de cet après-midi dit que les Allemands ont renouvelé leur offensive à Dixmude et dans la région d'Ypres. Au sud-est d'Ypres toutes les attaques ont été repoussées.

Londres, Nov. 9.—La Russie domine la situation militaire aujourd'hui. Un message de Pétrograde annonce que la Russie retardera peut-être l'invasion de l'Allemagne jusqu'à ce qu'elle ait terminé sa mission du côté du Bosphore. Cette mission comprend la jonction complète de l'Autriche-Hongrie et de la Turquie. Il est de plus en plus rumeur à Londres que les Allemands continuent à envoyer des renforts sur le théâtre ouest de la guerre. On répète d'ailleurs avec la même insistance que les armées du Kaiser se préparent à traverser la Belgique. De toute façon on s'attend à des événements très importants pour la semaine qui commence.

Les cosaques continuent à exécuter des raids à travers la frontière de Prusse et Berlin admet maintenant que les Russes sont bien au delà de la Warthe. Czernstohowa est la dernière position allemande que cette place est regardée comme intenable.

Des rapports de source particulière apprennent que la Turquie est entrée en guerre avec un trésor vide.

Tokio, 9.—Depuis la chute de Tsing Tau, la question de l'envoi d'une armée japonaise en Europe excite de plus en plus l'intérêt. Il existe beaucoup de partisans du projet dans les cercles militaires.

Londres, 9.—Plusieurs bataillons du contingent canadien ont pris part ce matin au défilé à l'occasion de l'entrée en fonction du nouveau Lord Maire, Sir Charles Johnston. La foule ne leur a pas ménagé ses applaudissements. Ils faisaient très belle contenance.

Londres, 9.—On signale aujourd'hui que des patrouilles de cosaques à sont à moins de 62 miles de Breslau. Au sud l'armée autrichienne, dit-on, a été entourée et rejetée contre les Caprathes.

FIER DE SON UNIFORME

Washington, 9.—Les dépêches reçues aujourd'hui à l'ambassade de France contiennent le démenti suivant aux allégations de la presse allemande.

"Dans un des récents communiqués faits à la presse allemande l'état-major allemand a accusé nos troupes d'avoir, en plusieurs occasions, revêtus les uniformes de soldats allemands. Cette ruse, à laquelle l'ennemi a souvent eu recours lui-même, n'a jamais été employée par nos soldats, qui fiers de leur uniforme, se contentent de mettre baïonnette au canon et de se lancer à l'assaut d'une position. Les Allemands, par contre, ont souvent, depuis le commencement de la guerre, abusé de l'emploi du drapeau blanc, attendant que nos troupes sans méfiance se soient approchées, pour les fusiller à bout portant."

LES SAUVAGES ENTRE EUX

Londres, 9.—D'après un communiqué publié aujourd'hui par le bureau officiel de la presse, les balles des revolvers des officiers allemands sont réservées au châtiment de leurs propres soldats qui échouent dans leurs efforts de percer les lignes alliées. En addition à ce qui a été dit hier à ce sujet, un témoin oculaire cite aujourd'hui les paroles suivantes d'un blessé allemand qui est pri-

sonnier de guerre: "Nos officiers nous ont prévenus que si nous fléchissions ils tireraient sur nous de derrière. Je sais que cette menace a été mise à exécution quand nos énormes pertes nous ont forcés à reculer. J'ai moi-même été blessé par une balle allemande."

PAQUEBOT ALLEMAND COULE

Copenhague, 9.—Un grand paquebot allemand a été coulé au sud de l'île danoise de Longland, dans le grand Belt, par une des torpilles que les Allemands ont mouillées dans ces eaux. Une grande partie de l'équipage a péri.

UNE OFFRE DU KAISER

Londres, 9.—Une dépêche d'Amsterdam à l'agence Reuter annonce:

"Un télégramme de Berlin annonce que l'empereur a promis une récompense de 1,000 francs pour chaque mitrailleuse prise."

L'ACTIVITÉ DU
MONT VÉSUVI

(Service du "Droit")

Naples Via Rome, 9.—Après une accalmie de sept ans, une des plus longues depuis trois siècles, le Vésuve devient de plus en plus actif, ses éruptions très violentes sent de grandes craintes.

Le "Reliquaire"

Le Cercle St-Jean de Hull a donné, hier soir, une répétition de la jolie pièce, le "Reliquaire," jouée il y a quelques jours à la Salle Notre-Dame. La salle était assez remplie et les acteurs ont joué d'une manière tout à fait convenable.

Durant les entr'actes, il y eut de beaux morceaux de violon par M. Paul Matté dont la réputation n'est pas à faire et chant par M. Nap. Matté. Il a chanté avec applaudissements de l'auditoire. Le Régiment de Sambre et Meuse et A la Française.

PARMI les SPÉCIALITÉS de MARDI chez FREIMAN
Il y a une Grande Vente de Robes Basques

A un prix sans précédents pour des Matériaux et des Modèles Choisis

Des robes valant réellement jusqu'à \$12 et \$15 pour

\$3.95

Ce qu'il y a de plus nouveau dans les modèles basques et autres en serge-laine, en panama et quelques unes en soie. L'assortiment de couleurs est superbe et contient toutes les couleurs les plus recherchées comme le noir, le bleu marin, le cadet, le taupe, le reseda, le tan nouveau, le brun, le panama et l'Amethyste. Presque toutes ont des ceintures en velours ou en soie messaline. Les jupes sont unies avec longues tuniques droites. Quelques unes sont garnies de soie en avant tandis que d'autres le sont avec boutons, rayures romaines soie cordée ou velours etc. Un assortiment absolument merveilleux. On peut en voir quelques unes dans nos vitrines. Valeurs jusqu'à \$12.00 et \$15.00. Mardi \$3.95

Jupes en serge-laine bleu marin et noir valant \$4.50

\$1.49

Jupes en serge-laine pur bleu marin et noir. Modèle à tunique russe garni de boutons. Bonnes valeurs à \$4.50. Extra Spécial mardi \$1.49

Manteaux d'hiver pour fillettes Valeurs régulières de \$4.00 \$2.75

Manteaux d'hiver pour fillettes Valeur jusqu'à \$8.00 pour \$3.95

Mères si vous avez une fillette de 4 à 12 ans vous ferez bien de l'amener chez Freiman afin de lui acheter un de ces jolis manteaux. Ils sont faits de drap beaver épais rouge, brun et bleu marin d'après les modèles les plus jolis avec ceinture. Valeur de \$4.00, Spécial mardi \$2.75

Toilettes en loup noir, et en renard rouge pour \$21.50

Toilette en seal électrique Valant \$20.00 pour \$9.95

Valeurs régulières de \$35.00 à \$40.00. La toilette en loup noir est composée d'un gros manchon et d'une jolie étoile garnie de têtes et de queues. La toilette en renard noir est semblable et faite de peaux choisies.

La toilette en renard rouge est garnie de têtes et de griffes. Doubles en beau satin. Bonnes valeurs à \$35.00 et \$40.00. Spécial \$21.50

Freiman Rideau & Mosgrove

CHAQUE ARTICLE EXACTEMENT TEL QU'ANNONCE

CAMBRIOLAGE
AUDACIEUX

M. Landry boucher de la rue Nelson se fait voler une montre et \$313, samedi.—Méthode du coquin.

Un des vols les plus audacieux qui ait encore été commis à Ottawa a eu lieu samedi soir vers minuit moins le quart. La victime est M. Landry, citoyen bien connu qui a son échoppe de boucher au coin des rues Nelson et Clarence.

Le cambrioleur connaissait les aires de la maison, sa manière d'accomplir son vol le prouve.

A l'arrière de la bâtisse il y a une porte grillée et une porte vitrée, il a commencé par couper le grillage afin de faire sauter le crochet puis il brisa une vitre de la seconde porte. Il n'eut ainsi qu'à passer le bras par l'ouverture et ouvrir la porte car la clef était dans la serrure. M. Landry avait laissé son argent dans sa poche d'habitude, qui était accroché dans le couloir qui conduit à la salle des viandes. Le voleur s'empara du magot qui s'élevait à \$313, puis pour savoir l'heure, il alla décrocher la montre de M. Landry qui était dans une petite chambre attenante à l'établissement.

Le bruit avait fini par réveiller M. Landry qui était dans son premier sommeil, mais cependant il était trop endormi pour se rendre tout à fait compte de ce qui se passait. Néanmoins il se leva pour aller voir ce qui se passait arrivé à l'échoppe il aperçut un gaillard qui s'enfuyait. Cependant comme la lumière était allumée il put reconnaître le malfaiteur. Le détective Joliat s'est occupé de l'affaire et ce matin un mandat, a été dressé contre un type, fortement soupçonné dont il nous est impossible de divulguer le nom. Il était venu dans la soirée payer un compte qu'il devait à M. Landry et il y avait eu une petite discussion à cause d'une erreur d'une piastre dans les achats et c'est le même homme que M. Landry a reconnu dans la nuit.

L'affaire a causé tout un émoi dans la basse-ville, mais des es-

tin les détectives étaient à l'œuvre et l'on croit qu'ils ont mis le grappin sur le coupable.

Nettoyage des rues par le vide

La Commission de Conservation dans sa dernière livraison traite du nettoyage des rues au vide. Cette méthode a déjà été adoptée dans plusieurs villes des États-Unis qui s'en sont déclarées très satisfaites.

Comme on le sait par expérience la poussière est très désagréable surtout les printemps et l'automne alors qu'il devient impossible d'arroser les rues à cause de la gelée qui rendrait les rues glissantes et dangereuses. En plus cette eau que l'on met sur les rues entre dans les menues fissures des pavages et aide à la désagrégation du matériel surtout quand viennent les nuits froides. La gelée fait une œuvre de destruction très sûre dans les pavages comme on peut le constater tous les printemps surtout le long des courbes et des lignes de tramways.

Le système de nettoyage au vide enlèverait ces inconvénients de l'eau gelée sur les pavages et coûterait beaucoup moins cher que le système actuel d'arrosage.

La Commission recommande à toutes les villes du Canada d'essayer ce moyen très hygiénique et aussi économique.

Un don opportun

Son Altesse Royale le Due de Connaught vient de recevoir la jolie somme de \$5,000 de la Canadian Copper Co. de Copper Cliff. Cette somme sera envoyée à la St. John Ambulance Association pour ses œuvres et pour aider au soulagement des soldats canadiens et anglais blessés au cours de la guerre actuelle en France et en Belgique. A l'heure actuelle la St. John Ambulance Association a plus de 6,000 hommes servant avec l'armée et la marine impériale et plus de 500 garde-malades et infirmières sur les champs de bataille en Europe. Cette somme vient à l'heure opportune, car la société a grand besoin à l'heure actuelle de tous les dons généreux pour rencontrer les dépenses énormes de la guerre et de l'entretien de ses infirmiers et garde-malades sur les champs de bataille ainsi que pour l'achat de remèdes.

Le doute est le remède de l'erreur.

Haute trahison

M. Neil Hermon, pasteur de l'église Baptiste McPhail dans son sermon hier a fortement dénoncé la vente de l'alcool aux soldats en Angleterre.

"Il peut y avoir des gens au Canada qui pensent que les membres du contingent canadien qui sont rendus en Angleterre doivent pouvoir jouir de la permission de s'alcooliser que possèdent les soldats anglais, parce que c'est la coutume là. La vente de l'alcool aux soldats est une trahison contre le drapeau et contre Dieu. Nos soldats ne devraient pas être envoyés au feu, les yeux et le cerveau obscurcis par les fumées de la bière anglaise ou de toute autre bière."

Cette opinion est très juste, et si l'on défend à tous les gens qui ont des positions importantes dont la vie du public dépend, de faire usage d'alcool dans l'exercice de leurs fonctions, comment peut-on approuver ou même tolérer que des gens qui vont défendre l'honneur de tout un pays commencent par affaiblir leur volonté et leur intelligence par l'usage d'un poison comme l'alcool?

L'Union Régionale de l'A. C. J. C.

L'Union Régionale de l'A. C. J. C. a tenu hier après-midi dans les salles de l'Union St-Joseph, son deuxième Conseil Régional. Environ une quarantaine de membres assistaient à cette assemblée. M. Arthur St Pierre, vice-président de l'A. C. J. C. représentait le Comité Central de l'Association M. l'abbé S. Corbeil, aumônier directeur de l'U. R. Ottawa, M. l'abbé Barrette, aumônier directeur du Cercle St-Charles et le R. P. Verreault, O. M. I. aumônier directeur du Cercle de Mazenod assistaient aussi.

Les membres présents discutèrent la question de propagande dans les cercles.

On procéda ensuite à l'élection des officiers pour le prochain terme. M. Jos. St Germain, commissaire d'école, fut choisi à l'unanimité comme président de l'Union Régionale en remplacement de M. Esdras Terrien démissionnaire. Les autres membres du comité élus hier après-midi sont MM. H. Ménard, A. Carle, A. Turcotte et A. Leclerc.

—Qui donc reproche à l'Eglise de réclamer à foi pour ses dogmes

DECES

BERUBE—Joseph, Octave, du département des Travaux Publics, décédé à Ottawa dimanche, le 8 courant à l'âge de 72 ans. Les funérailles auront lieu mardi le 10 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure du défunt au numéro 156 rue St-André, à 7.45 a. m. pour se rendre à la Basilique et de là au cimetière Notre-Dame, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations. Les journaux de Montréal et de Québec sont priés de reproduire.

185-1

L'homme s'ennuie parce que la nature morale a horreur du vide.

Il y a des hommes qui n'aiment à travailler qu'à leurs heures, mais leur montre est toujours arrêtée.

Emile Rochon

Professeur de violon et piano
Studio : 300, rue Nelson, Tél. R. 826. 8 dée.



Faiblesse des yeux

Cette expression bizarre dans la figure de plusieurs vieilles gens est souvent fausement attribuée à l'âge ou à une vie remplie de troubles. Il arrive souvent que ces raisons sont justement attribuées mais il n'est pas moins vrai que ces conditions dépendent très souvent d'une vue défectueuse et du besoin de lunettes afin de soulager les nerfs. Ménagez l'énergie de vos nerfs. Laissez faire une grande partie du travail musculaire aux verres.

The OTTAWA OPTICAL PARLOR

J. H. de Silberg, Optométriste.
119 rue Sparks Tel Q. 2345

COUPON DU "DROIT"

POUR LE GRAND CONCOURS DES ENFANTS

LUNDI 9 NOVEMBRE 1914

Voyez si le numéro de votre prime correspond à l'un des numéros heureux, inscrits aujourd'hui même dans le "Droit", apportez les coupons des six jours qui ont précédé la publication de votre numéro à nos bureaux, mardi prochain ou dans les trente jours suivants et réclamez votre cadeau.

Si le No. de votre prime ne paraît pas aujourd'hui, conservez les coupons pour l'avenir, car tous les numéros sortiront.